

Sylvie Kristof-Kaller
9, rue Bovy-Lepberg
1204 Genève

Genève, le 1^{er} VIII/87

Chers vous,
amies, amis d'Alain et/ou de moi-même,

Je ne suis pas venue à Bel-Air -

Je ne rapporte plus d'aller à Bel-Air, et si vous ne comprenez pas pourquoi, pour moi, concubine d'Alain, retourner chaque année à Bel-Air m'est devenu insupportable, j'y ne pourrai jamais vous l'expliquer. Mais je sais que vous êtes venue(s), que vous étiez -relativement- nousseux, que ce fut intelligent et sensible, vos fêtes et vos cœurs sur parole et j'en suis émue, reconnaissante et rassurée. Je peux compter sur vous comme vous pouvez compter sur moi : j' resterai partie civile jusqu'à ce que la justice crache quelque chose, à la fois sceptique et obstinée partie civile. Mais, ah, douleur.

Peut-être faudra-t-il songer à concocter un projet (de livre ? de film ? de mémoire ?) ensemble, un jour, afin que ce que nous avons fait, au, espéré, constaté et voulu ne passe pas aux oubliettes.

En attendant, laissons la justice boire la coupe jusqu'à la lie.

J'étais absente mais présente en pensée, et ma pensée vient vers vous tous, et je vous remercie d'être encore là. Nous faisons cela non seulement pour Alain, mais aussi pour nous, notre dignité et notre liberté. Sylvie